

HOMELIE DE Mgr NORBERT TURINI
ARCHEVEQUE METROPOLITAIN DE MONTPELLIER
POUR L'ORDINATION EPISCOPALE DE
Mgr JEAN PELLETIER COMME EVEQUE DE MENDE
CATHEDRALE NOTRE DAME ET SAINT PRIVAT
DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 2025

Frères et sœurs,

Permettez-moi de commencer par une parabole. Une parabole qui s'inscrit dans le décor grandiose de vos paysages lozériens à vous couper le souffle

- où les pierres parlent,
- où les sentiers racontent,
- où les visages portent l'empreinte de la terre et du ciel.

Il était une fois un berger bien de chez vous.

Il connaissait parfaitement,

- les chemins,
- les pâturages
- les saisons,
- les orages aussi.

Il avait surtout appris à connaître ses brebis, non pas seulement en les comptant, mais en les aimant.

Il savait

- que pour guider, il faut d'abord observer, discerner, évaluer pour ne pas les perdre.
- Que pour parler, il faut habiter le silence qui donne plus de poids et de justesse aux mots que l'on prononce.
- Que pour conduire, il faut avoir le pas juste : ni trop loin devant, ni trop en arrière.

Le berger ne possédait rien, parce qu'il avait tout donné pour son troupeau et qu'il s'était donné totalement à lui. C'était son unique trésor, toute sa richesse.

A l'image de ce berger, Jean, l'Eglise t'appelle à devenir pasteur pour le peuple lozérien.

Pas que pour les brebis du troupeau, mais aussi pour celles qui ne sont pas du bercail : dispersées, éloignées, perdues, oubliées, ignorées. Tu deviens évêque pour tous les habitants de ce diocèse.

A travers l'appel de l'Eglise, Dieu a parlé à ton cœur et t'a dit « *Confiance, lève-toi, deviens pasteur pour le peuple vers lequel je t'envoie.* ». Et aujourd'hui devant nous tous tu réponds : « *Me voici Seigneur pour faire ta volonté* ».

Cet appel prend chair dans l'Eglise de Lozère confiée à ta sollicitude pastorale.

Frère, l'Eglise t'appelle à devenir évêque

- Pas en maître, mais en serviteur.
- Pas en technicien du religieux, mais en frère de tous.

Les textes que nous venons d'entendre sont exigeants.

Le Livre de la Sagesse nous rappelle que nul ne peut connaître les desseins de Dieu sans l'aide de l'Esprit. Qu'il nous faut désirer la lumière d'en-haut pour comprendre ce qui se passe en bas. Dans ton ministère, je t'invite à consulter souvent et à invoquer l'Esprit Saint. Inspiré par lui tout demeure possible. Tout s'éclaire.

Et dans le billet à Philémon, Paul lance un bouleversant appel à la fraternité. Il n'écrit pas un traité sur le sujet, il ouvre son cœur : « *Voici Onésime, mon enfant. Reçois-le comme un frère.* ». C'est un appel à vivre sur le mode fraternel tes relations avec les prêtres, les diacres, les religieuses ces sentinelles du Royaume, et toute la famille diocésaine qui t'accueille joyeusement aujourd'hui. Souviens-toi que la fraternité se vit dans un cœur qui aime sans condition et dans une vie qui se donne jusqu'au bout.

Et justement, l'Evangile, lui, tranche comme un soc : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.* »

Ces mots peuvent sembler abrupts, presque durs. Mais ils sont une invitation à tout offrir. Car on ne suit pas le Christ à moitié. Lui-même ne s'est pas donné à moitié pour nous sauver, mais totalement, pleinement, amoureuxment, passionnément.

Vois-tu, on ne devient pas évêque par statut, par carriérisme, mais par don. Ce n'est pas sur nos mérites mais par pure grâce. Et on répond amour pour amour.

Cher Jean, le Seigneur t'envoie dans une terre

- rude et belle,
- éprouvée et forte, à la fois

Une terre

- de montagnes et de vallées,
- de villages clairsemés et de liens profonds.

Une terre

- où l'on se salue encore,
- où les histoires ont de la mémoire,
- où les gens ne se donnent pas tout de suite, mais quand ils le font, c'est pour toujours.

Ton ministère épiscopal s'inscrit dans la chair de cette terre-là. Il te faudra

- aimer les chemins de traverse,
- découvrir les 5 familles paroissiales qui forment le diocèse,
- les clochers qui résonnent d'une présence fragile mais tenace.

Il te faudra défendre la dignité de chaque baptisé, même perdu dans un hameau déserté, avec la même ferveur que si tu prêchais dans la Cathédrale d'Angers !

Tu seras un évêque rural, ce qui ne veut pas dire un évêque replié, mais plutôt un évêque enraciné, qui croit que l'avenir passe par la fidélité au réel.

Et le réel, c'est ce peuple tel qu'il est. Pas comme on le rêve, mais comme il est.

- Avec ses blessures et ses espérances,
- avec ses pauvretés et ses intuitions de foi,
- avec son bon sens, sa sagesse, son intelligence.

C'est ce Peuple que tu accompagneras pour lui faire découvrir que la sainteté n'est pas un sommet réservé à quelque héros, mais une source jaillissante au cœur de la vie ordinaire.

Ne reste pas sourd à la clameur des pauvres. Qu'ils trouvent en toi un frère, un ami fidèle qui prend le temps de les écouter, de les aider et de les aimer. Nous serons jugés plus sur l'attention que nous leur aurons portée que sur nos succès pastoraux.

Jésus, dans l'Évangile, marche avec la foule. Mais il ne la flatte pas. Il ne promet ni confort ni sécurité.

Il dit : « *Celui qui ne porte pas sa croix ne peut être mon disciple.* » Cette parole résonne aujourd'hui pour toi. Elle n'est pas un fardeau, mais un appel à vivre la liberté du disciple qui n'évacue pas le poids de la croix mais qui la saisit et se laisse saisir par elle.

Ton attachement au Christ devra être plus fort que tout. Il te faudra parfois quitter même ce que tu aimes, pour aimer et l'aimer plus encore.

Préférer le Christ, non contre les tiens, mais pour mieux les servir et les aimer. Garde toujours ton regard fixé sur lui. Tu seras sûr de ne pas te tromper. C'est quand on le perd de vue, que l'on finit par s'égarer dans des voies sans issue.

Et

- dans les choix difficiles,
- dans les nuits d'incertitude,
- dans les solitudes du pasteur,

souviens-toi : il est devant. Il a posé ses pas dans la poussière avant toi.

Et puis, frère très cher, il y a un secret que les bergers connaissent bien :

- quand le troupeau devient plus difficile, il faut redoubler de proximité, d'attention, de soins et de patience.
- Quand les chemins deviennent dangereux, il ne faut pas forcer le pas, mais accompagner, s'adapter, guider avec prudence pour contourner le danger.

Alors si ta charge s'alourdit, augmente le temps de ta prière (conseil de Mgr Georges Pontier à son successeur à Marseille devenu le Cardinal Aveline).

Car c'est dans la prière que l'évêque reçoit son souffle, son équilibre, sa paix. Ce n'est pas

- le bruit des agendas
- ni l'activisme des urgences

qui porteront la fécondité de ta mission, mais le souffle discret de l'Esprit, dans les veilles silencieuses du matin ou dans les soupirs du soir.

Comme Moïse les bras levés sur la montagne pendant que le peuple combat, tu auras à intercéder, longuement, humblement,

- pour ceux qui te sont confiés,
- pour ceux qui n'osent pas prier,
- pour ceux qui s'égarent,
- pour ceux qui luttent, qui souffrent.

C'est dans cette prière, secrète et continue, que tu resteras le pasteur que Dieu façonne. C'est là que le berger devient père.

Et puis, dans l'ombre de cette mission, une Présence maternelle veillera : Marie.

- Elle n'a jamais cherché la première place.
- Elle n'a jamais imposé sa voix.

Mais elle était là, au cœur de la mission, du premier cri de Bethléem au dernier souffle du Golgotha. Elle était là, discrète et fidèle, figure de l'Église humble et confiante.

Cher frère, confie-lui ton épiscopat. Qu'elle soit

- ton refuge dans les heures de doute,
- ton inspiration dans les décisions à prendre,
- ton silence quand les mots ne suffisent plus,
- ta joie quand le peuple chante sa foi et son amour pour Son Fils.

Frères et sœurs, ce que nous vivons aujourd'hui n'est pas un rite parmi d'autres. C'est comme une page d'Évangile.

- Ce frère devient un père.
- Ce serviteur devient un veilleur.
- Ce prêtre devient un pasteur pour tout un peuple.

Par l'imposition des mains et la prière de l'Église, il recevra une grâce dont il n'est pas propriétaire mais qu'il accueille humblement et qu'il aura à vivre, jour après jour au milieu de vous.

Et nous, qu'allons-nous faire maintenant ? Nous allons prier pour lui. Nous allons marcher avec lui. Nous ne l'idéaliserons pas, mais nous l'aimerons, tel qu'il est, comme le Christ nous aime tel que nous sommes, d'un amour qui nous fait grandir.

Et vous les jeunes, je ne vous oublie pas. Vous accueillez votre nouvel évêque en ce jour où l'Eglise vous offre en exemple deux modèles de sainteté, deux apôtres de la jeunesse Saint Pier Giorgio Frassati et Saint Carlo Acutis. Que leur intercession vous donne foi, enthousiasme, force, créativité pour être les compagnons indispensables de votre évêque. Marchez avec lui et bâtissez avec lui une Eglise vivante, accueillante, fraternelle, joyeuse et missionnaire.

Que cette ordination soit le commencement d'une espérance, enracinée dans la fidélité de Dieu, et portée par la prière de tous. Amen.